

Les lycéens aux petits soins pour le récif

MONT-DORE.

La dernière sortie de Net mon récif 2019 a eu lieu hier sur l'îlot Larégnère. Accompagnés depuis un an par des professionnels, les lycéens apprennent à surveiller la santé du récif et à le préserver.

Pour assimiler la théorie, rien ne vaut la pratique. Les lycéens volontaires de seconde, et ceux en BTS MSE au lycée du Mont-Dore ont eu la chance d'en faire l'expérience, hier, sur l'îlot Larégnère, dans le cadre du projet Net mon récif. Lancé en 2018 à l'initiative de Julie Wanegui, enseignante en biotechnologie, d'Isabelle Vibert, professeure de SVT, et de Karen Bataille, documentaliste, en partenariat avec l'association environnementale Pala-Dalik, il a pour but de « faire découvrir aux élèves le récif calédonien et de comprendre pourquoi il est im-



Elèves de seconde et de BTS ont multiplié les expériences de terrain hier sur l'îlot Larégnère. Photo Lycée du Mont-Dore

portant de le préserver ». Tout au long de la journée, les jeunes volontaires ont participé à différents ateliers (visite de l'îlot, état de santé du récif, activités de cohésion) permettant de

mettre en pratique les connaissances et méthodes scientifiques acquises sur l'année en compagnie de leurs enseignants, de Pala-Dalik et d'autres acteurs du développement durable.

« Nous avons été sensibilisés au riche patrimoine naturel et nous avons également vu comment préserver le récif corallien, que ce soit dans nos domaines d'activités professionnels en BTS MSE

[métiers des services à l'environnement] ou dans nos activités de tous les jours en tant que citoyens. Au cours de l'année, nous avons eu des interventions, conférences et formations de différents professionnels (Pala-Dalik, IRD, Socia) », racontent les lycéens.

Le projet éducatif a bénéficié de financements de la part de la province Sud et de l'association Piou Bertarelli, le reste du budget provenant des actions menées par les élèves, comme des ventes de brochettes et de gâteaux. Des élèves ravis de leur expérience. « Ce projet m'a permis de voir les différents types de coraux, mais aussi la biodiversité de l'îlot, sous-marine et terrestre. Les bénévoles nous ont apporté beaucoup de connaissances », se réjouit Lucy Charon. Mais aussi de beaux souvenirs, confirme Léa Ratiman, qui a eu la chance de nager « pour la première fois » avec une tortue. Les enseignantes entendent bien relancer le projet en 2020, avec quelques nouveautés.

Très motivés par cette opération, les élèves ont grandement participé à la rédaction de cet article.

JJ.